

Aquéu jour sus l'auto mountagno
S'en-vèn cassa lou rèi d'Espagno.

Porto sus lou poung un ratié,
Casso la lèbre e lou senglié.
Mai vaqui que soun chivau brouncho
E pataflou de tèsto-pouncho.

Soun sang n'en briho au clar souleù,
Rougis la roco e lou mantèu.
Lou rèi a perdu couneissènço,
E de secour s'atrovo sènso.

Janeto d'aquí n'a passa,
A vist lou rèi tout matrassa.
Lou pren dins si bras e l'emporto
Sus un mouloun de fueio morto.

Eme l'aigo fresco dòu pous,
Ié lavo bèn soun front saunous.
Ié mes de fueio d'eparbiero
Qu'estaco eme sa jaretiero.

Tant-léu lou sang n'a plus coula,
E lou rèi tout reviscoula,
Sus li dos gauto de Janeto,
A pausa douço poutouneto.

Mai peralin, un gros pastras
N'en bramo coumo un courpatas.
Lou fouit en l'èr, ié fa : Gusasso!
Vèndras, a quest vèspre, à la jasso!

— Jésus, moun Dièu! es moun mari!
Bessai, me vóu faire mourir:
I'a que tres jour que m'a 'spousado,
E m'a baia quatre fouitado!

— E tu, quant i 'as fa de poutoun
A-n'aquéu moure de menoun?
— Moun bèu segnour, à soun baisage
Prèfère encaro lou fouitage!

Alor lou rèi sono dòu cor.
Quand soun vengu si gènt de cors.
A fa mounta Janeto en croupo,
E s'en-part lèu emé sa troupo.

jour-là, sur la haute montagne, —
S'en vient chasser le roi d'Espagne.

Il porte au poing un épervier, —
Il chasse lièvres et sangliers. — Mais
voici que son cheval bronche — Et
qu'il tombe tête première.

Du coup son sang brille au clair
soleil, — Rougissant rochers et man-
teau. — Le roi a perdu connaissance,
— Et demeure sans secours.

Jeannette par là vient à passer, —
A vu le roi tout meurtri. — Elle le
prend dans ses bras et l'emporte —
Sur un monceau de feuilles mortes.

Avec l'eau froide du puits, — Elle
lave son front saignant. — Elle y
met des feuilles de sorbier — Qu'elle
attache de sa jarretière.

Aussitôt le sang n'a plus coulé, —
Et le roi tout ragaillardi, — Sur les
deux joues de Jeannette — A posé un
doux baiser.

Mais par là bas, un grossier pâtre.
— En croasse comme un corbeau. —
Le fouet en l'air, il crie : Gueusarde
— Je t'attends ce soir à la bergerie!

— Jésus mon Dieu! c'est mon mari!
— Il veut, je crois, me faire mourir,
— Depuis trois jours seulement je
suis sa femme — Et il m'a donné
quatre fouettées!

— Et toi, combien lui as-tu fait de
baisers, — A ce vilain museau de
bouc? — Mon beau Seigneur, à ses
caresses — Je préfère encore les coups
de fouet.

Alors le roi sonne du cor — Et
quand ses gens sont venus, — Il fait
monter Jeannette en croupe — Et
sitôt part avec son escorte